

Colloque JOCAIR 2014
Mercredi 25 juin 2014
Université Paris Descartes

Titre :

Communs de la connaissance ou marchandisation des savoirs : pour une culture numérique utile à la citoyenneté du XXI^e siècle.

Intervenant :

Hervé Le Crosnier

Résumé :

Nous sommes inondés de messages sur l'éducation et le numérique, l'éducation au numérique, l'éducation par le numérique. Les MOOCs vont-ils remplacer les professeurs ? L'enseignement du code informatique dès le primaire va-t-il changer la nature de l'école ? Améliorer l'employabilité des élèves ? Qu'est-ce qu'une culture numérique, et comment la transmettre ?

Comme dans toutes les situations de ce type, des rêves différents s'accrochent aux mêmes objets pédagogiques, et des pédagogies différentes sont imaginées pour former les élèves à ces objets devenus indispensables pour le citoyen du XXI^e siècle.

Dans la nouvelle situation portée par les réseaux numériques, nombre des utopies sur la technologie et l'enseignement sont renouvelées, élargies, mondialisées... et comme lors de l'avènement des autres technologies de l'information et de la communication, elles servent à la construction de formes particulières d'industries et à assurer leur pré-éminence dans l'esprit collectif.

Les technologies numériques sont de véritables figures de Janus, portant d'un côté des espoirs d'émancipation, avec la construction de communs de la connaissance, avec l'irruption de nouvelles modalités de partage, de transmission, de travail collaboratif, de création de biens communs ; et subissant de l'autre une concentration particulièrement alarmante, avec la construction de grands vecteurs disposant d'un pouvoir inégalé sur les individus et sur leur vie privée, avec une logique d'accumulation de données sur les individus, au service des puissances marchandes (publicité ciblée) comme des puissances étatiques (surveillance).

Le numérique permet un retour de l'autodidaxie, de l'éducation tout au long de la vie, avec des modalités d'apprentissage qui reposent sur l'activité, l'expérimentation, la constitution de communautés virtuelles. Autant de formules qui nous rapprochent de l'éducation populaire, dans laquelle les savoirs partent de l'expérience des apprenants. Mais il permet également de marchandiser les activités pédagogiques, de remplacer les structures publiques par des cours « en ligne », dont le caractère aujourd'hui gratuit masque mal leur statut de « produit d'appel » pour construire une économie de l'éducation qui renforcerait les inégalités, dans chaque pays et dans l'ensemble du monde.

Comment aborder ces injonctions contradictoires ? Et faire en sorte que les opportunités d'élargir les savoirs et leur partage triomphent de la logique de suivi des individus, de reconstitution du carnet scolaire par l'usage des « big data » et in fine de transformation de l'apprentissage en école de la soumission et du formatage ? Comment l'extension de la sphère des communs, par les ressources éducatives libres, par l'usage des réseaux sociaux pour l'éducation populaire, peut devenir un objectif de la formation à la culture numérique ? Comment former les citoyens capables d'utiliser en liberté les promesses du numérique et des réseaux, et de comprendre et combattre les tentatives d'asservissement qui se profilent dans l'invisibilité des transferts de données et des traces ?

Biographie :

Hervé Le Crosnier est enseignant chercheur à l'Université de Caen basse-Normandie. Ses enseignements portent sur les technologies de l'internet et la culture numérique. Les cours de culture numérique délivrés en amphi en 2012 ont été filmés par le Centre d'Enseignement Multimédia de l'Université et rendus disponibles comme ressources éducatives libres (<http://bit.ly/1gToHaj>).

Ses recherches au sein du département d'informatique portent sur la création d'un framework pour les documents composites sur internet, et l'exploitation des métadonnées pour les documents multimédias (<http://sydonie.net>). Ses recherches en sciences de l'information et de la communication portent sur les relations entre l'internet et la société et le renouveau de la théorie des communs.

Hervé Le Crosnier est également membre de l'ISCC (Institut des Sciences de la Communication du CNRS) et a publié dans la collection « Les essentiels d'Hermès » de cet institut deux ouvrages : *La neutralité de l'internet : une question de communication* (avec Valérie Schafer, 2012) et *La propriété intellectuelle : géopolitique et mondialisation* (avec Mélanie Dulong de Rosnay, 2013).

Il est éditeur multimédia chez C&F éditions (<http://cfeditions.com>), maison d'édition spécialisée sur les questions de culture numérique, de la société de l'information et des biens communs.

Dernier ouvrage paru : *Culturenum : jeunesse, culture & éducation dans la vague numérique*. 208 p. septembre 2013